

La société civile demande au Groupe de haut niveau sur l'agenda d'après 2015 de ne pas rater l'occasion de faire une différence à long terme pour les plus pauvres et les plus exclus

New York, le 24 septembre 2012 : Parallèlement à l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations Unies, la société civile est venue en grand nombre pour dialoguer avec les membres du Groupe de personnalités de haut niveau sur le programme de développement de 2015 et au-delà et son Secrétariat. Ce dialogue était organisé par la société civile, emmenée par [CIVICUS : Alliance mondiale pour la participation citoyenne](#), l'Alliance mondiale contre la pauvreté ([GCAP](#)), [Beyond2015](#) (Au-delà de 2015), et le [Stakeholder Forum](#) (Forum des parties prenantes), avec l'appui de la [Campagne du Millénaire](#), du Service de liaison des Nations Unies avec les organisations non gouvernementales, du Département des Affaires économiques et sociales des Nations Unies, du Programme des Nations Unies pour le développement, d'ONU-Femmes et des Volontaires des Nations Unies.

Cette manifestation a été présidée avec doigté par Rosa Lizarde, Coordinatrice mondiale du groupe de travail féministe du GCAP. Parmi les membres du Groupe de haut niveau qui y ont assisté, citons Amina J. Mohammed, Conseillère spéciale du Secrétaire Général pour la planification du développement après 2015, la reine Rania de Jordanie, Tawakel Karman, John Podesta, Gunilla Carlsson, Fulbert Gero Amoussouga, Horst Kohler, Jean-Michel Severino, Betty Maina, et Emilia Pires. (Pour obtenir plus d'informations sur le GHN, y compris des données biographiques, cliquer [ici](#).)

Dans son allocution d'ouverture, Mme Mohammed a fait remarquer qu'il reste beaucoup à faire pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et que c'est de leur réussite que l'agenda pour l'après 2015 tirera sa légitimité. Elle a exprimé l'espoir que contrairement à ce qui s'était passé pour les OMD, il ne faudra pas longtemps pour que les citoyens et les États Membres s'approprient les nouveaux objectifs et que ceux-ci prendront le relais dès 2015. Elle a aussi insisté sur le fait qu'elle attendait du processus d'élaboration du nouveau calendrier qu'il soit ouvert, inclusif et transparent.

Pour la reine Rania, « la société civile est au cœur du développement... Ce n'est que lorsque les organisations et institutions collaborent toutes ensemble que nous pouvons avoir un réel impact. »

D'autres membres du GHN ont insisté, entre autres, sur l'importance de ce dialogue avant la première réunion du Groupe de haut niveau, sur le rôle qu'ils accordent aux voix de la société civile dans leurs travaux et sur la difficulté qu'il y a à créer des emplois dignes de ce nom.

Deux membres de la société civile ont apporté leur pierre à la discussion. Bernadette Fischler, de Beyond2015 a fait rapport sur la [déclaration](#) adoptée par l'Assemblée mondiale de CIVICUS début septembre à Montréal et a insisté sur la nécessité d'éradiquer la pauvreté, d'empêcher les inégalités de se creuser davantage et d'arriver à un environnement durable. Elle s'est réjouie à l'idée d'apprendre ce que le GHN a à dire sur ces priorités et s'est dit déçue que dans ses termes de référence, celui-ci n'ait pas mentionné les droits de l'homme. Elle a aussi attiré l'attention sur [Participate](#), une nouvelle initiative lancée par Beyond2015 et l'IDS le 25 septembre. Paul Okumu, de Saferworld/Coalition d'OSC africaines sur les principes & les partenariats, a mis l'accent sur le récit, le processus et les résultats en insistant sur les questions de responsabilisation, de transparence et de droits de l'homme. Son message au GHN : « Il est rare qu'on ait l'occasion de changer le monde. Mais vous, vous l'avez, le monde est entre vos mains... Ne laissez pas passer cette chance. »

Les participants de la société civile ont fait les commentaires suivants, entre autres :

- Ils se sont demandés pourquoi les organisations de travailleurs n'étaient pas représentées au sein du GHN et comment impliquer la jeunesse dans l'agenda pour l'après 2015.
- Ils ont souligné l'importance d'une approche fondée sur les droits et de galvaniser la volonté politique.
- Ils ont parlé de la nécessité d'inclure la structure financière internationale dans les points étudiés par le GHN, d'élaborer des cibles pour un socle de protection sociale ainsi que pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

John Hendra (co-président du GNUD, ONU-Femmes) a reconnu l'importance d'une démarche inclusive, des droits de l'homme et de la responsabilisation. Il a parlé des prochaines consultations nationales ou thématiques, ainsi que du site web <http://www.worldwewant2015.org>, censé permettre une consultation à l'échelle mondiale. Shamshad Akhtar, Secrétaire Général adjoint, Département des Affaires économiques et sociales) a relevé les ponts qui existent entre l'agenda des OMD et celui des objectifs du développement durable. Homi Kharas (Auteur principal/Secrétaire général du Secrétariat qui appuiera le Groupe de haut niveau) a expliqué que le GHN se réunirait dans d'autres pays et il espère que cela favorisera la communication. Il a insisté sur l'importance de la transparence, de la responsabilisation et de l'anti-discrimination en tant que bases du développement.

On trouvera l'enregistrement en direct de cette manifestation sur <http://www.worldwewant2015.org>. Ce site web a aussi accueilli les questions des participants qui regardaient le webcast ou le posaient sur Twitter, où la conversation s'est poursuivie avec le hashtag #Dialogue2015.

Pour de plus amples informations, contacter : Kathryn Tobin, ONU-SLNG :
kathrynjtobin[AT]gmail.com ; Anand Kantaria, Campagne du Millénaire :
anand.kantaria[AT]undp.org